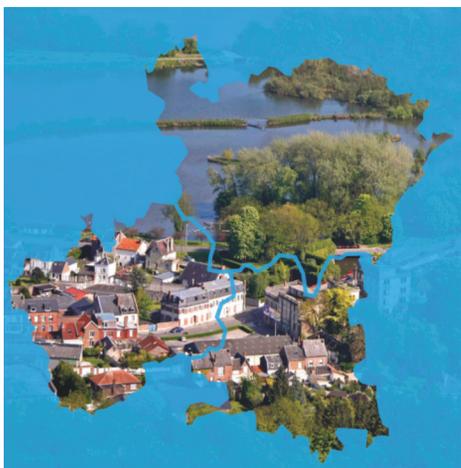




Le Coeur des Hauts-de-France bat au rythme de l'ESS

par Patricia Hanssens

Ce vaste territoire rural ambitionne de développer l'ESS tout en travaillant sur la transition énergétique en creusant les thèmes de l'alimentation et de la mobilité.



Une partie de la population peu qualifiée et précaire, des commerces de villages qui ferment, un secteur agricole important et des richesses naturelles dans un cadre de vie préservé... A partir de ce constat qui présente des atouts et des difficultés, le Pôle d'Equilibre Territorial et Rural (PETR) Coeur des Hauts-de-France a affirmé sa volonté de développer l'ESS dans sa politique économique pour créer un écosystème

local vertueux.

"Nous avons répondu à un appel à projets de la Région pour créer la Fabrique pour Entreprendre Solidaire, explique Sandrine Louvel, chargée de mission. Il s'agit d'identifier les besoins du territoire qui ne sont pas pourvus, d'accompagner de nouveaux projets ou des projets développés par des structures. Nous mettons en relation les acteurs et sensibilisons aussi les entrepreneurs à l'ESS". Le territoire met en synergie l'ESS avec la transition énergétique (il travaille aussi sur un plan climat Air Energie Territorial) en explorant deux thématiques d'importance : l'alimentation et la mobilité. *"Nous travaillons sur le développement des circuits courts et l'approvisionnement en local de la restauration collective. Nous accompagnons une municipalité sur ce chantier."* En parallèle, la communauté de communes Est-Somme a l'ambition de monter un projet

Des chiffres :

67 000 habitants
3 communautés de communes :
Haute Somme, Est Somme,
Terre de Picardie
146 communes
ESS = 7 % des emplois, soit
l'équivalent du secteur agricole

alimentaire territorial pour une alimentation durable. Il s'agit d'intégrer les parties prenantes et d'envisager le problème sous divers angles : circuits courts, gaspillage alimentaire, santé... Pour ce faire, elle a participé à une formation proposée par le CERDD et l'association Echanges pour une terre solidaire.

En ce qui concerne la mobilité, face au déficit d'offre de transports publics, la collectivité oeuvre à développer une plateforme mobilité efficace, en lien avec les acteurs ESS.

Et fait connaître l'ESS dans toutes ses dimensions. *"L'ESS est transversale à toute l'économie : elle touche à l'insertion, mais aussi aux personnes âgées, à la petite enfance, aux circuits courts... Nous avons le souci de développer la coopération entre les acteurs, y compris avec des entreprises classiques, c'est long, cela fonctionne sur la confiance, mais c'est payant : Tout seul on va plus vite, ensemble on va plus loin, dit un proverbe africain."*

coeurdeshautsdefrance.fr

"Nous pratiquons la coopération"

Eric Dheilly, responsable de l'ESAT d'Allaines

"Je constate que l'ESS est davantage reconnue. Les acteurs publics ont compris qu'elle était utile au territoire, à la population. Notre ESAT apporte un service de blanchisserie à des maisons de retraites ou des gîtes locaux, une blanchisserie industrielle ne pourrait apporter ce service. De plus, nous avons une démarche écologique forte pour réduire notre impact, avec des bâtiments basse consommation, le recyclage de l'eau, la production de miscanthus... Nous participons à l'éco-social club et nous pratiquons la coopération avec les autres. Si un projet de garage solidaire voit le jour, nous lui confierons nos véhicules, ça paraît naturel. Et puis on ne se place pas dans une logique de concurrence avec d'autres car nous souhaitons avant tout nous mettre au service de la population du territoire."

Bleu de terre, la patate à domicile !

Il était une fois une entreprise familiale, la SARL du Calvaire, qui produisait des pommes de terre et livrait la grande distribution. "On a eu à un moment donné des difficultés et on avait aussi envie d'avoir des retours des clients, explique Rémi Chomart, l'un des responsables. On a cherché à se relier directement au consommateur." Les producteurs font du porte à porte dans leur village, Vraignes-en-Vermandois, proposent un système original : une caisse alimentaire est mise à disposition chez les clients, l'entreprise passe tous les 15 jours livrer des pommes de terre en vrac et non lavées. Banco ! Le système, nommé "Bleu de Terre", rencontre le succès. "De notre point de vue, ce système permet d'éviter le gâchis et de supprimer les emballages. Et puis on s'est rendu compte que les gens aimaient discuter avec le livreur, notamment les personnes âgées, ça recréait du lien. Et puis les gens nous encourageaient, trouvaient nos pommes de terre à leur goût. Il faut dire qu'on les soigne. Comme antigerminatif, on utilise de l'huile essentielle de menthe." De fil en aiguille, l'entreprise a développé ce mode de faire à d'autres villages, fournit collègues et restaurants. Et propose dans ses livraisons d'autres aliments de producteurs du territoire : légumes, fruits... "Au final, même si on ne pensait pas à cette dimension au départ, on participe à ce que nos campagnes puissent continuer à vivre".

Contact : 03 22 85 43 05

Jean-Luc François, couture et insertion

Confronté aux difficultés à trouver des personnes formées aux métiers de la couture, Jean-Luc François, couturier, a créé un centre de formation pour les personnes éloignées de l'emploi et ayant une intelligence de la main. Avec l'aide du PETR, un atelier coopératif a été monté à Ham. Les personnes formées sont ensuite mises en lien avec des jeunes créateurs qui les font travailler sous le statut de façonniers indépendants via la coopérative Smartfr.

"C'est un retour au made in France, avec un aspect solidaire", observe le créateur.

association-jeanlucfrancois.blogspot.com



2 en 1 : L' Amap-bistrot de Roisel

Voilà une Amap multifonction : forte de 70 adhérents de la commune de Roisel, elle est couplée à un café associatif : c'est dans l'ancien cinéma que les livraisons ont lieu et on peut y s'y font et où l'on peut boire un verre en discutant avec ses voisins. "Pour nous, c'est un levier pour dynamiser la commune et sensibiliser les gens à l'ESS", explique Stéphane Duprat, son Président. Dans ce lieu de rencontres, chefs d'entreprise, militants associatifs et habitants de tous bords se côtoient comme avant au bar du village. En plus de la production d'une maraîchère, l'amaap se fournit en pain, lentilles, miel, fromage et bière bio locale. L'amaap fait des émules : le kebab local propose maintenant des produits bio et végétariens, et un voisin agriculteur a décidé de passer au bio. Et Stéphane Duprat de multiplier les idées : pourquoi pas ouvrir une épicerie par la suite ? Et de proposer que les municipalités alentour mettent à disposition des lieux pour des dynamiques collectives, comme ça a été le cas pour l'ancien cinéma à Roisel.

amapderoisel.org

Saint Jean, les services à la personne solidaires

Cette association qui compte 172 salariés offre de l'aide à domicile pour les personnes dépendantes, mais aussi des soins, du portage de repas, du bricolage... "On se sent de l'ESS par l'importance qu'on accorde au lien social (nous organisons des animations pour les personnes âgées), par l'entraide avec des partenaires et par notre effort pour pérenniser les contrats aidés", explique Gaëlle Coppe, sa directrice.

"Nous avons un parc de véhicules pour le transport des personnes, nous le mettons à disposition d'autres associations du territoire. Nous cherchons des solutions dans une logique constructive qui profite au territoire."

association-saint-jean.com